

Abuja, Nigeria, 24 novembre (Infosplusgabon) - Au Nigeria, le tollé suscité par la mort de dizaines de soldats nigériens tués par des terroristes de Boko Haram à Metele, dans le nord-est du pays, a amené cette semaine le gouvernement à investir dans des technologies de guerre modernes afin de résoudre le manque de préparation à laquelle fait face l'armée.

La province d'Etat islamique d'Afrique de l'Ouest (ISWAP) à Al-Naba, a confirmé avoir attaqué une base militaire à Metele, lorsque l'armée est allée chercher les camarades tombés au combat. En tout, le groupe terroriste a déclaré avoir tué 100 soldats nigériens.

La réaction de colère des Nigériens a également suscité toute une série d'activités de la part du gouvernement, au moment même où l'armée nigérienne a parlé pour la première fois, vendredi, de ces morts.

L'Armée de terre a déclaré que les publications des médias sociaux, imprimées, en numérique et en ligne sur l'attaque du 157ème Bataillon de la force opérationnelle à Metele étaient "trompeuses".

Un communiqué du quartier général de l'armée nigérienne n'a pas mentionné le nombre de victimes. "Par respect pour les familles des vaillantes troupes, les familles sont d'abord averties avant toute information publique, afin d'éviter d'aggraver le chagrin des membres de leurs familles s'ils apprenaient ces informations de sources non officielles."

Le président nigérien, Muhammadu Buhari, a envoyé le ministre de la Défense, le brigadier général Mansur Dan Ali, au Tchad voisin pour une réunion urgente avec le président Idris Deby et son homologue de la Défense sur la détérioration de la sécurité à la frontière entre le Nigeria et le Tchad.

La faute en matière de sécurité sans précédent est imputée à la récente augmentation du terrorisme de Boko Haram dans la région du bassin du lac Tchad.

Selon des sources diplomatiques à Abuja, le Nigeria a un problème avec le Tchad au sein de la Task Force conjointe multinationale (MNJTF) mise sur pied pour sécuriser les zones du bassin du lac Tchad et annihiler les attaques terroristes de Boko Haram contre tous les pays riverains du lac.

Les sources ont révélé que le Tchad serait confronté à ses propres problèmes de sécurité intérieure, ce qui aurait entraîné le retrait de ses troupes chargées de gérer leur frontière autour du lac.

"Cette lacune est exploitée par les terroristes de Boko Haram, qui entrent et sortent du Nigeria, du Niger et du Cameroun pour lancer des actes terroristes. C'est une illustration claire du fait que le terrorisme dépasse les frontières nationales", a déclaré une source.

Mallam Garba Shehu, assistant spécial principal du président aux médias et à la publicité, a déclaré qu'il était au courant que le ministre de la Défense se rendait au Tchad, mais a ajouté qu'il ne savait pas l'objet de sa mission dans ce pays.

En plus d'envoyer la délégation au Tchad, le président Buhari a convoqué une réunion urgente avec les chefs de services.

De plus, les familles des dernières victimes du bombardement de Boko Haram contre l'armée nigérienne sont en cours d'identification et des contacts sont établis avant la déclaration du gouvernement sur les attentats tragiques.

Pendant près de trois ans, le gouvernement nigérian a maintenu sa prétention d'avoir "techniquement vaincu" Boko Haram. Récemment, le groupe terroriste a démontré son audace renouvelée en frappant des cibles dures (militaires).

La réponse normale du gouvernement à ces attaques est de réorganiser ses principaux dirigeants militaires dans le nord-est troublé, une stratégie qui semble en grande partie cosmétique.

Plus de 27 mille personnes sont mortes depuis le début de l'insurrection de Boko Haram en 2009 et 1,8 million sont sans abri.

Nkem Okoye, expert nigérian en matière de sécurité, a déclaré qu'"à moins de changer de cap, nos forces armées risquent fort de ne pas être en mesure de garantir pleinement notre sécurité nationale".

La mort de dizaines de soldats nigériens tués par Boko Haram provoque un tumulte au Nigeria

Samedi, 24 Novembre 2018 17:44 - Mis à jour Samedi, 24 Novembre 2018 17:46

© Copyright Infosplusgabon